Cercle universitaire

2me ANNÉE - Numéro 5 Mercredi 19 NOVEMBRE 1930

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Rédaction: André de GERADON, 13 Rue Sœurs de Hasque, ou 21 Boulevard Piercot, Liége

Administration et Publicité: Pierre HARMEL 52 bis, Mont St-Martin, Liége. C. Ch. P. 262.21

Lutter contre l'énorme conspiration des adultes.
Jean Schlumberger, (Un homme heureux)

A M. JASPAR

Les étudiants catholiques liégeois sont heureux et fiers de présenter leurs respectueuses félicitations à M. le Premier Ministre Jaspar. Il a reçu, de Sa Majesté le Roi, le plus éclatant des hommages: « Je n'ai pas besoin de vous dire que vous avez gardé toute ma confiance ». Cette confiance, les Liégeois, à leur tour, veulent la lui manifester sans réserve.

Pierre NOTHOMB

premier poète de l'Histoire Belge

Rien du genre bien parlant. Un orateur dur, auquel répondent des bravos durs, dans cette salle de l'Union enfumée comme les caves à faro de la Révolution belge.

Pierre Nothomb a conquis son auditoire. Il découvre à ces jeunes gens ce qu'ils sont. Non pas les fils des ballerines de la *Muette*. Non pas les fils de cette Histoire belge en manuel, qui ressemble à quelque résidu de l'histoire internationale. Non pas les chanteurs à voix du libéralisme français acclimaté, enfin! chez nous. Non pas les poètes du middelmatisme.

Mais nous sommes des gens pesants, c'est-à-dire pensants. (c'est le même mot). Pendant des siècles, nous nous sommes dégagés des dominations étrangères non pas à la façon des émeutiers et des braillards, mais avec une sagesse et un sens du réel, que ne posséda aucun peuple. Car aucun peuple n'eut à vaincre l'étranger si longuement et si difficilement.

La Révolution est la continuation de cette patience et de cette force. Ce n'est pas une révolution. C'est un coup d'état fait par le peuple belge.

Pierre Nothomb n'a pas dit textuellement tout ça. Mais il l'a fait penser. (Combien d'orateurs font penser, s. v. p?)

Puis, voici des récits. On en ignorait la moitié, n'est-ce pas? Est-ce la faute de la jeunesse. Nous, on ne va qu'à ce qui brille. Or on nous a donné des cours d'histoire grisâtres, par des professeurs mal digérants.

C'est dégoûtant. On a été dégoûtant. Mais ce n'est pas notre faute.

La preuve que Dieu nous pardonne, c'est qu'il nous donne un vrai poète d'histoire. (Ils étaient tous mort-nés depuis Thucydide — ou même depuis Homère). C'est Nothomb. Le voilà, devant nous. L'histoire belge ne consiste pas — comme celle de France — à retourner les culottes luxurieuses des rois. C'est bien plus populaire, au meilleur sens. Le peuple ne triche pas avec l'héroïsme. Il n'a pas les moyens d'en faire du faux. Il doit en subir tous les côtés humbles, durs, vulgaires. L'héroïsme, ça ne se roule pas dans l'or, ça se roule dans la crasse, la sueur et l'été. Peut-être même n'a-t-il pas de panache...

Allons, mais, il aurait fallu tout de même un poète à notre histoire. Ce n'est pas une raison pour qu'on se laisse traiter de bourgeois. Le bourgeois est simplement une mauvaise invention française. C'est un français mal fait.

Pourquoi appeler nos qualités de prudence, de force attentive, de pensée solide, pourquoi les appeler lâcheté, bourgeoisisme, etc...

Je me sens les vastes et dures mâchoires des Gaulois belges exposés en nos musées. Nous sommes des accumulations de force.

Voilà nos rois, de famille étrangère pourtant, qui prennent tout de suite le caractère belge. Léopold Ier n'est pas un petit jeune homme 1830. Le roi Albert est en train de tenir tête, comme un Flamand têtu ou un Wallon de houille, à un cabinet démissionnaire.

Le temps est court. L'Histoire est longue. Vive Nothomb! Tapage. C'est la révolution contre la fausse histoire. Nothomb s'en va heureux.

La chose est faite qui devait être faite.

Léon COUNE.

REFLEXIONS

Le moi est devenu haïssable depuis que Pascal l'a pensé. D'austères censeurs ont exploité le petit mot génial. S'il les faut croire, nul ne peut être attentif à soi-même sans se complaire aux délices de l'égoïsme le plus spécieux. La formation du caractère doit remplacer le culte de la personnalité et les spéculations de l'analyse céder le pas aux énergiques mouvements de l'action. Laissez aux poètes fades le seul privilège de s'adorer dans le petit temple de leur joli cœur; vous, donnez-vous aux grandes causes... Voilà comment ils parlent. Certes, nous ne les découragerons pas de porter la valeur morale au premier degré dans l'échelle des valeurs humaines. Mais qu'il soit entendu que cette valeur ne suffit point. Droiture de l'esprit n'a jamais nui à droiture du cœur. Et rectitude de la volonté ne dispense point d'ordre dans l'intelligence.

Il faut se connaître soi-même: quand cela ne servirait pas à trouver le vrai, cela au moins sert à régler sa vie, et il n'y a rien de plus juste. Ceci est un amer conseil du même Pascal.

Il faut partir à sa propre recherche; ne serait-ce qu'en prospection de ses insuffisances. Il convient de s'aviser une bonne fois, non point de l'Homme, mais de soi. Quel intérêt immense: votre âme unie à votre corps offre un visage unique dans l'infinie variété des êtres. Quand Montherlant écrit qu'il n'y a pas une opinion sur le monde, a quoi il ne préfère le monde, il a raison. Les choses sont règles de notre jugement. Mais une opinion sur le monde peut enrichir le monde. C'est l'homme qui a nommé le monde, après que le Verbe de Dieu l'eut créé.

Chaque homme est seul à se connaître vraiment; à se connaître dans le secret de cette rencontre étrange entre l'Etre et lui, et qui s'appelle moi. Il est plus noble de s'étudier un peu que de bloquer un cours. On n'est pas grand chose, c'est clair. Mais on n'est pas deux à être cela. Ça compte. Une grande pensée finit par se formuler après que mille esprits divers l'ont répétée sur un ton propre.

A mesure qu'on a plus d'esprit, on trouve qu'il y a plus d'hommes originaux; les gens du commun ne trouvent pas de différence entre les hommes. C'est encore Pascal qui dit cela. Il ne faut pas aimer sa singularité. Mais s'en servir. Quelle belle chose, le développement d'une intelligence! Rien n'est émouvant comme cette lutte entre les dures déficiences de l'esprit dans l'homme. On devrait se passionner à devenir ce qu'on peut dans l'épanouissement des hautes valeurs de son âme.

Il n'y a guère que les imbéciles, ignorants d'eux-mêmes, qui s'enorgueillissent de ce qu'ils sont. Pour mériter de se haïr, qu'on ait le droit de s'estimer. Il faut d'abord valoir quelque chose pour se mêler de parler de soi. Il est trop simple de se dédaigner, quand on n'est rien. L'humilité est oubli et non point négligence de soi. C'est un devoir d'être intelligent, si c'est un malheur de ne l'être point.

Psichari a écrit et a fait la preuve que le sang des martyrs vaut mieux que l'encre des savants; mais il a dit aussi, un jour, qu'au fond, le Bon Dieu aime encore mieux un pécheur qu'un imbécile. Ceci n'est sans doute, qu'une boutade, mais qui dit clairement ce qu'elle veut dire.

On répète trop aux types d'aujourd'hui de faire quelque chose avant de se faire eux-mêmes. Dans l'ordre élémentaire des exigences morales, la vertu prime l'intelligence; tout le monde est d'accord. Mais si la vertu est un générateur de zèle, l'intelligence est un multiplicateur d'influence. Du point de vue rapport, un peu d'action avec un moi-or vaut mieux que beaucoup d'agitation avec un moi-papier.

De grâce, ne commencez pas par vous haïr. Tel est le lot des paresseux. Tachez de vous aimer pour devenir digne d'une certaine préférence. Vous ne tarderez pas à vous détester pour tout ce qu'il vous manque.

***

Chaire ne désireras
Qu'en mirage seulement

4. A la manière de..... Monsieur PHILIPPIN

LES PLAISIRS DE L'AMOUR

Et alors, vous ne trouvez pas qu'ils vont un peu fort à Paris? Vous avez vu l'enquête qu'ils ont imaginée dans « Bravo »? Non! mais alors!.. Tout de meme: *pigez-moi le sujet:* « Les Neuf Plaisirs de l'Amour ». Moi, je trouve çà crevant! *Est-ce vrai?...*

Sommes-nous d'accord ou ne le sommes-nous pas?

Et puis, cela ne serait encore rien. Mais vous savez qui ils ont interrogé là-dessus? Des amoureux, que vous croyez ? Ah bien oui ! Là-dedans comme en Droit Romain, la parole est aux vieux bonzes avec des lunettes sur le nez et le nez fourré dans des papiers. Mais l'amour, *c'est pas des vieux bonzes avec des vieux papiers, c'est de la vie!... Ne l'oublions pas!*

Au fond, qu'est-ce qu'ils connaissent de l'amour, ces « Prix Goncourt » et ces « académisables »? Sont-ils seulement mariés? Et s'ils ne le sont pas, que peuvent-ils dire? *Moi, quand je me suis marié,* je le disais l an dernier à mon cours, *cela m'a appris beaucoup de choses... Est-ce vrai?*

Et vous allez voir. Tous ces types-là vont *se creuser le ciboulo,* ils vont aller trouver leurs copains pour les faire parler. Je les entends d'ici: « Dis-moi, ma vieille, entre nous, là, toi qui t'y connais, le plus grand plaisir de l'amour, qu'est-ce que ça pourrait bien être? Hein?» Et quand le copain aura trouvé une réponse bien abracadabrante, ils vous l'embrasseront tant qu'ils pourront: « *Ah çà, mon vieux, t'es un chic type! Et puisque t'es un chic type t'auras cinquante pour cent du prix que je vais recevoir.* »

Et le résultat? Vous vous en doutez, hein? *Peau de balle et variétés! Et, dans la combine, qui c'est qui sera vert-de-gris? C'est Bibi-Lolo!...* C'est vous et moi qui lirons tout ce que ces gens-là vont *pondre.*

D'autant plus qu'ils ne seront pas d'accord. Ils vont faire comme mes collègues de la faculté de Philosophie. *Vous savez ce que c'est, hein, la Philosophie? Il y a douze types qui lisent Platon et qui vous en donnent chacun une interprétation différente. C'est cela.* Et rien d'autre. *Sommes-nous d'accord?* Et vous croyez que sur l'Amour, ce ne sera pas pareil? Allons! Il y en a un qui va trouver que c'est la rencontre qui fait le plus de plaisir, un autre vous dira que c'est le premier rendez-vous. Et vous aurez toute la gamme jusqu'à l'adieu! Je parie qu'il y en aura un pour dire que le plus beau moment, c'est le divorce!...

Cela me rappelle un jour, à Paris, où j'étais reçu chez une dame qui était divorcée d'un grand manitou de la politique. C'était délicat, vous comprenez. On ne savait pas si on devait en parler ou non, du fameux

zèbre. Et bien! vous savez ce qu'elle a dit pour nous mettre à l'aise? « *C'est mon ex-mari, mais je l'adore* ». Qu'est-ce que vous en pensez?

Entre nous, ce qu'il faudrait, c'est poser cette question-là sur l'amour aux profs du 1er Doctorat!...

M'sieur Wille regarderait pardessus ses lunettes et vous sortirait illico, en deux heures, tout un petit traité sur les variations de l'amour combinées avec celles du Droit Civil... Quid des droits du conjoint survivant?

Et M'sieur Braas, lui, vous tournerait quelque chose de très poli et de très fin dans le genre de ses petites anecdotes, n'est-ce pas!... « Avec votre gré et assentiment dont il vous serait reconnaissant à l'avance... »

Quant à M'sieur Crahay, on ne saurait tout de même pas ce qu'il a dit.

— Et vous, Monsieur le Professeur?

— Moi? Ah! il ne faut tout de même pas me demander trop de détails. *Que dirait Madame Philippin?.....* Je me contenterais, moi, de vous renvoyer à *Paul, au Digeste 41, 2, 3, in fine.....*

Sommes-nous d'accord ou ne le sommes-nous pas ...

REREBOUX.

HAUTE COUTURE
1, Thier de la Fontaine, 1
(Près du Bd de la Sauvenière)
Téléphone 14494

Une leçon de fierté nationale

Invité par *Le Vaillant*,

Pierre NOTHOMB parle

Mise en scène.

Dans la sombre et tortueuse rue Sœurs-de-Hasque, deux autos se sont engagés à grand'peine pour déposer le conférencier du « *Vaillant* » entouré d'un groupe obscur d'admirateurs.

Nothomb entre à l'*Union* rutilante de lumières, pleine du bourdonnement de plus de cent étudiants, qui se taisent soudain stupéfiés par son regard et ses sourcils.

La foule pénètre dans la grande salle de l'Union, en chantant le cri de guerre d'Emile Detroz, qui est là et qui sourit. Présentations. Mots aimables de M. l'aumonier Pauchenne, de M. le professeur Nève, du président Alfred Ringlet.

On s'assied. On se tait.

Prologue.

L'avocat Albert Fasbender, ancien président de l'Union et ancien rédac-chef du *Vaillant*, nous déshabille Nothomb debout au pied du mur: « Nothomb est plus poète que politicien; c'est sa qualité et c'est son talent... Nous vous aimons, Nothomb, (ses lèvres s'ouvrent doucement pour laisser tomber comme un baiser les deux syllabes), parce que, arrivé à l'âge de l'action, vous n'avez pas cru devoir renoncer à la générosité qui est vraiment le fond de vous-même ».

On applaudit Albert Fasbender. On ne sait pas encore, à ce moment là, comme on va s'esquinter les paumes pour Nothomb.

Toutes voiles dehors.

« Je viens vous dégager la leçon du Centenaire ». Ainsi s'annonce, après avoir remercié Albert Fasbender, le patriote aux sourcils ombrageux, aux yeux puissants, au cou tendu; il ne cherche pas l'attention de ses auditeurs; il la capte et la soutient.

Tout de suite, Pierre Nothomb atteint le niveau de l'épopée. Avec ses doigts recroquevillés, il vous empoigne, et vous plantant carrément en face de ses yeux fascinants, il vous fait lire, dans ses yeux, cette superbe histoire de la Révolution belge dans laquelle lui-même s'est laissé couler ce soir. Car vraiment, nous comme lui, nous ne vivons plus en 1930. Nous sommes cent ans en arrière. A sa remorque, nous courons les rues de Bruxelles, nous martelons les routes de Malines et d'Anvers, nous recevons les boulets, nous apercevons Mérode et Jenneval sur le tertre de Heyst, nous nous laissons émouvoir par les cheveux blonds des enfants de Kessels, vingt fois nous courons sur le pont de Waelhem redresser l'étendard qui chaque fois retombe, nous suivons Conscience et l'énigmatique wallon dans leur double cri de « vooruit » et d' « en avant », et, épuisés de joie et d'émotion, nous crions victoire quand la splendide épopée a pris fin.

Les leçons.

Tout ceci pourrait faire entendre que l'art de Pierre Nothomb est le banal pathos, boursouflé, sans essence. Il n'en est rien.

Ces croquis, fermes et complets, seraient d'ailleurs une leçon déjà. Qui connait la Révolution? On connait les Thermopyles et Léonidas, cet invraisemblable héros qui, fier de l'hécatombe de ses 299 congénères, alla graver son propre nom sur le rocher de sa défaite. Mais on ignore le pont de Waelhem.

La première leçon de Nothomb est donc une leçon d'histoire. Toutes les cendres sont remuées. Héros populaires, généraux, barricades et boulets, tout renaît. La flamme de Nothomb est une flamme créatrice. A la lumière de cette flamme, tout est remis en son lieu « La Révolution belge ne fut pas une Révolution artificielle faite au théâtre un jour d'ivresse. Il n'est pas vrai qu'après l'*Amour sacré* entendu à la *Muette de Portici*, les bourgeois en smoking descendirent brûler des hôtels en chantant *Amour sacré* et coururent aux barricades chantant toujours *Amour sacré* ». La Révolution fut œuvre de sagesse, et non d'ivresse. Et le prince d'Orange, quel rôle étrange! si près d'être un chic type.

La deuxième leçon de Nothomb est une leçon d'orgueil. Le Belge s'avilit systématiquement, par son ignorance qui touche au péché. Il se complait imbécilement à magnifier ses propres défaites. La seule bataille dont il ait cette année glorifié le souvenir fut un cuisant bec de gaz; Waelhem, et Berchem, restèrent dans l'ombre! Voilà le Belge. — Mais non, le Belge doit être fier de son nom. Il doit s'apprendre à lui-même. Coïncé entre deux pays qui lui sont radicalement étrangers, ce frottement aiguise sa propre existence: il est quelque chose de splendide, et ne s'en doute pas.

Les conseils.

« Est-ce que je vous ai fait mieux aimer votre histoire? Si vraiment oui, alors, aimez à l'apprendre davantage encore. Lisez ce qu'on a écrit sur cette Révolution mal connue. Lisez surtout les récits de l'époque, les mémoires de l'anglais White, les souvenirs de Conscience. »

C'est entendu, nous ferons cela. Mais nous lirons aussi, Nothomb, ce que vous, vous avez écrit sur la Révolution: le *Sens du Pays*, les lundis du Vingtième Siècle. Car, nous avons compris, hier, que s'il y avait un Belge qui connaissait et qui vivait son histoire, et qui aimait son pays, c'était vous.

Nothomb s'est tu

Une heure et demie d'histoire vivante, sans lasser personne. Tout le monde est debout, et on l'acclame. Pierre Nothomb a le sourire: «Ils sont sympathiques».

Mais c'est vous qui l'êtes, qui avez su toucher en nous cette fibre suprême qui ne demande qu'à vibrer: « Vive la Belgique! », et ces sacrés liégeois sont sâlement partis. Voyez: ils ne s'arrêtent plus dans leurs applaudissements et leurs cris. Tout de même, le calme.

André de Géradon remercie Nothomb, et incite tout le monde à aller le réentendre à Seraing, jeudi prochain, où il parlera contre la guerre.

Nothomb, réconforté par le verre d'eau que lui a tendu une main ecclésiastique, a peine à regagner son auto. Tandis que celle-ci démarre, les joyeux drilles réclament des verres pour la tournée offerte par le munificent *Vaillant*.

Les bruits de la FAMA

Un nouveau confrère

Sport Universitaire a fait une apparition sympathique et inattendue. C'est une excellente idée qu'a eue le Cercle Athlétique des Etudiants de s'offrir le luxe d'un organe officiel. Rien que le sport! Et il remplit très aisément ses quatre pages. Au prochain mois, cher confrère! Longue vie et gros succès.

Coup de téléphone.

A l'administrateur, mardi soir:

« Allo! ici, Emile Detroz. Veuillez tirer 1000 exemplaires de plus. Je désire distribuer mon portrait à tous mes amis, y compris mes enfants des colonies scolaires et autres, mes disciples bien-aimés, les élèves de mes cours, mon perroquet...»

En voilà, des exigences!

Louis Bastyn, le sympathique vendeur du *Vaillant*, est outré de se voir dédaigner par le scalpeur. « Quel malheur de n'être plus bleu! » s'exclame-t-il chaque semaine en ne voyant plus paraître son nom.

Shocking.

« Supposez que je fasse un bruit qui incommode mon voisin... de la fumée peut se produire » (Willems).

Français et Géographie, M. Dellicour!

« Il interdisit... Or, l'Escaut, le Rhin et la Meuse traversent l'Espagne. »

Quelle question!

« Puis-je être assuré de votre parfaite intelligence? » (Braas).

Jeudi soir, 11 heures-

Au Central: « Cassian paie une tournée ». Ce chœur, vingt fois répété, effaroucha les bourgeois, mais pas notre édile. Il s'isola dans des colloques énormes avec des quidams barbus, puis sortit du Central sans bourse délier, en promettant dans un sourire énigmatique qu'il nous rattrapperait. Courez, courez: « Votre impudence, téméraire vieillard, aura sa récompense » (Corneille).

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

Le comité de la Fédération Wallonne des Etudiants Catholiques de Louvain, bureau de F.W., présidents et délégués des différentes sociétés estudiantines Wallonnes, réuni en séance plénière ce mardi 11 Novembre après avoir entendu et approuvé le télégramme envoyé au Bourgmestre de Louvain par le président au sujet de l'acte de vandalisme commis par certains énergumènes contre la personne de l'agent de police Brants, ancien combattant, a voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant:

« Le Comité de F.W. des Etudiants de Louvain félicite l'agent Brants pour sa courageuse intervention, forme des vœux pour son prompt et complet rétablissement. Il flétrit avec énergie cet acte de vandalisme et émet le vœu de voir les autorités sévir avec la dernière rigueur contre les coupables et purger enfin notre ville de tout ce qu'elle contient *d'indésirable et de dangereux.* »

La F. W. se permet de rappeler à la population et aux autorités que tout étudiant portant la toque n'est pas nécessairement un étudiant membre de la F. W. et que par le fait même elle ne prend aucune responsabilité morale des faits et gestes, d'étudiants qui portent cette coiffure sans être affilié à la société.

Le Comité de F. W.

SPASME DE JUBILANCE

Emile de TROLLEYBUS

Emile Detroz les buse? Ce n'est pas vrai! Il les aide à passer. Voilà la vérité.

1. — LE CADRE: LA MAISON DE TRAVAIL.

Personnages: Emile Detroz, le perroquet (Coco), le roquet (Tommy), la roquette (Pucette), la voliere, la cuisinière (Alphonsine), l'appareil de T. S. F., l'appareil téléphonique et toutes les sonnettes.

COCO. — Detroz a fait un pet.
EMILE. — Sale coco! menteur de coco!
T. S. F. — Achtung! achtung! zie haben...
TOMMY. — Wa! wa! wa! wa!
VOLIERE. — Cui! Vss! Put! Put!
EMILE. — Taisez-vous, Pucette.
SONNERIE. — Dring.
PUCETTE. — Wa! wa!
EMILE. — Taisez-vous, Tommy, Allo! qui est là?
T. S. F. — Achtung! achtung!
COCO. — Alphonsine, macrale.
EMILE. — Non, Madame, ce n'est pas moi... Je ne me serais pas permis... (On frappe). Entrez.
ALPHONSINE. — Monsieur, le lait a tourné.
EMILE. — Comment, il a tourné?
COCO. — Detroz est un sale cochon.
EMILE (à l'appareil). — Vous n'y comprenez rien, Madame? Voulez-vous m'excuser une seconde.
T. S.F. — Achtung! achtung!
EMILE (à Alphonsine). — Il en faudrait cependant. J'ai ce midi M. Polain, à 4 heures M. Fabri, et le soir MM. Hanquet.
COCO. — Roger. tu es...
EMILE. — Taisez-vous coco.
SONNETTE DE LA MAISON. — Dring!
TOMMY. — Wa! wa!
ALPHONSINE. — Je vais ouvrir. J'en prendrai du neuf.
EMILE. — Oui — (à l'appareil). Excusez-moi, Madame.
COCO. — Roger, tu est co...
TOUS LES ANIMAUX ENSEMBLE. — Allo, Madame! Wa! wa! Achtung! achtung! Roger, tu es co... Cui Vss, Put, Put! Dring!

2. — LE PORTRAIT: L'HOMME DE TRAVAIL.

Un homme sans âge: il a une voix d'enfant, mais le poids ou la légèreté de ses paroles dénotent une expérience de vieillard; il a des pantalons datant de 1900, mais il noue encore sa serviette autour du cou; il n'a pas de cheveux sur la tête, mais ne les a-t-il pas encore eus ou les a-t-il déjà perdus; ses pommettes sont fraîches comme celles d'un enfant, mais elles ne rougissent plus de rien; il se couche à 10 heures, tous les jours. Alors quoi? Emile

ROMANCE .... AVEC PAROLES
(LA BONNE FAMILLE).

Detroz est exactement l'homme qui n'a pas d'âge. C'est plus facile pour lui, et pour nous. Il louvoie entre les airs d'un docteur rébarbatif et solennel, et les apparences de l'ami sur le ventre de qui l'on tape. Il est comme la pensée de Lénine, qui gigote entre l'absurde et le sublime, touche souvent l'absurde et jamais le sublime. Emile Detroz a parfois les apparences de l'ami, jamais celles du rébarbatif. Quand il rassemble autour de lui « pour faire du bon travail » les quinze bleus philosophes qu'il désire présenter, bardés de fer, aux coups de sonde des maîtres Janssens et Nève, il sait élever le rude débat au bas niveau de ses adeptes; ce rabaissement est parfois dûr; un frein à l'intelligence.

Quinze bleus autour d'une table, avec Emile Detroz, Tommy, Pucette, la volière, le téléphone et Alphonsine: coopérative à la recherche de la vérité. Au fond, c'est un type qui ne manque pas d'un certain dévouement, celui qui dirige la coopérative. Et c'est torcant, ce mic-mac.

Kyrielle ininterrompue depuis le matin jusqu'au soir, s'amènent, en titubant d'une repréhensible émotion, les bleus avides de se faire jauger par un esprit expert sur des matières clownsonesques, jansenistes, vandermindemennes et autres. C'est à des litanies d'aneries qu'Emile Detroz, docteur en droit, docteur en philosophie, chatelain des Clysores, voyageur et humoriste à ses moments perdus, offre le plus clair de ses journées et le plus indulgent de ses pavillons auriculaires. Décidément, Emile Detroz est un chic type.

Abruti par ses occupations facultaires, Emile Detroz ne l'est pas assez que pour s'en satisfaire; il se rue par intermittence à la conquête des grandes cimes; et le voilà qui s'embarque, tantôt avec Saint-Thomas, tantôt avec Machiavel, dans des randonnées ou jubile son dilettantisme.

Tout ça est très bien, mais ce n'est pas encore assez. « Venez à moi, Colonies scolaires, comités de toutes espèces y compris ceux de dames seules, jeunes gens à marier, journaux sans copie, venez à moi que je vous secoue et que je vous dirige ». Rien n'échappe à son activité; même les continents amorcés le voient courir sur leur dos velu, se demandant quel est cet inlassable et acharné pèlerin.

Emile Detroz, c'est la fantaisie réglementée; il est fantasque, mais il se mène. Pour employer une image du jour, il n'est pas agrafé dans des rails comme un vulgaire tramway; il est littéralement le *trolleybus*, qui, fidèle à un ni conducteur et libre cependant de rouler où il lui plaît, amène au lieu de débarquement victorieux qu'il leur promet la chique des bleus voyageurs qui se sont confiés à lui.

HARA QUI RIT.

CAMARADES, TOUS A **L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES**
13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIÉGE

LES LIVRES

LA FEMME SANS OMBRE

L'Empereur était chez l'Impératrice qui habitait, à cause des chaleurs, sur la plus haute des terrasses du Palais Bleu. La nourrice, selon la coutume, restait sans dormir sur cette terrasse et méditait avec douleur sur la destinée qui avait abandonné aux bras d'un époux mortel, la fée, sa maîtresse, fille du toute-puissant roi des Esprits et objet de sa jalouse surveillance!

Un livre qui débute ainsi me paraît bien tentant. Je ne sais si tout le monde est comme moi, mais il a des heures où j'adore les contes de fées et les belles histoires qui se passent très loin vers l'Est, à mi-chemin entre l'Extrême-Orient et le pays de Cocagne. On y est tellement à l'aise! Pendant deux cents, trois cents pages, on va pouvoir oublier qu'il pleut et que le ciel est gris. On ne devra pas se demander si les caractères sont bien construits ou bien réels. Le conteur ou le poète a tous les droits et peut nous emmener au-delà des limites de la vraisemblance et de la vérité. C'est bien agréable. Et si reposant!

Oui. Mais, pour cela, il faut que ce soit un conte tout simple, *un beau conte à conter dans les jardins de Orsonne*. Ce n'est pas le cas. M. Hugo de Hofmannsthal n'est pas un « auteur clair » — n'est-ce pas un « clarté-iste » qu'il faut dire? — C'est un poète allemand et symboliste. Il a quelque parenté, en ligne collatérale au moins, avec Mallarmé et Maeterlinck. C'est aussi un esthète. On a parlé de l' « esthétisme hofmannsthalien ». Cela peut paraître un peu prétentieux, mais cela explique une certaine lourdeur, une certaine opacité qui embrume de temps en temps la « Femme sans ombre !»

Cependant, le sens général de ce conte apparaît aisément sous le symbole. La Fille des Esprits, l'Impératrice dont le corps a l'étrange propriété de ne pas projeter d'ombre et qui met en œuvre toutes les ressources de la magie pour acquérir cette ombre qui lui manque, c'est la femme sans enfant et traversée par l'instinct puissant et impérieux de la maternité charnelle. Elle n'aura ni joie ni repos jusqu'à ce que son désir soit accompli. Elle sera prête à tous les sacrifices pour réaliser ce que réclament à la fois son âme et sa chair.

C'est un beau sujet et qui peut devenir un grand problème. On imagine aisément que M. Paul Bourget en fasse la thèse d'un de ses romans. On reverrait, à cette occasion, la petite Colette et son sourire à la Botticelli: l'instinct maternel serait devenu la raison de ses débauches sentimentales... Et le philosophe Adrien Sixte, tout-à-fait converti, réciterait, cette fois, la Salutation Angélique!...

Mais le poète allemand ne s'est pas mis si près de la réalité. Il a entouré son récit de voiles et de mystères. L'étrange succède à la féerie, et le rêve voisine avec le subconscient. Il y a, dans ce conte, une merveilleuse profusion d'images et de signes. On ne comprend pas toujours. Parfois, l'on sent que l'on pourrait comprendre plusieurs choses. Mais on est bercé par la poésie et le symbole. On se laisse prendre au charme. On ne pense plus à chercher les clefs du mystère. Et on a cent fois raison. Il faut lire ce livre comme un poème musical et non comme une démonstration géométrique, en se laissant guider plutôt qu'en s'efforçant de trouver des réponses et des explications.

M. A. Vialatte, dans la traduction qu'il nous en donne, a laissé à cette œuvre sa poésie bizarre et son coloris plein de fraîcheur. Certains chapitres sont éblouissants d'images et de clarté. Le récit de la fête donnée, dans le cœur de la montagne par les âmes des enfants qui ne sont pas encore nés, laisse un souvenir harmonieux et enchanteur.

Le livre fermé, on reste sous le charme d'une nature luxuriante et variée, promettant le meilleur d'elle-même à ceux qui contribuent à *l'éternel mystère de l'enchaînement de tout ce qui est terrestre.*

E. MERSCH.

G. & V. BAGE
Rue Saint Laurent, 166 - Liége
CHAUSSURES

Vendredi 21 novembre, à 8 heures 1/4, à l'Union, Grande Assemblée Générale de J. U. C.

Sujets : La J. U. C. à Liége
(Léon BRONNE)
L'Etudiant,
(Albert FASBENDER)
La route à suivre,
(Abbé LECLERCQ)

Cette assemblée sera particulièrement intéressante.

La présence de l'abbé Leclercq, aumonier général de la J. U. C. décidera tous les étudiants à y assister et à y entrainer leurs amis.

Tout le monde sera enthousiasmé

Un nouveau Président à la F. B. E. C.

Frédéric de Merode

Gros falbala à Louvain samedi après-midi. On y voyait des toques de toutes couleurs: du rouge de Louvain, du blanc de Gand, du vert de Liége, et des types de Bruxelles, de Mons, d'Anvers, de Namur. Cette macédoine de grosses légumes s'était concentrée pour élire, à la présidence de la Fédération Belge des Etudiants Catholiques, un successeur à l'énorme Louis Liebaert.

Après une séance mouvementée et longue, où chacun y alla d'un petit mot proportionné à sa propre importance (ainsi Etienne de La Vallée parla beaucoup, et Léon Degrelle ne dit presque rien), Frédéric de Merode fut élu président: louvaniste, ancien namurois, nom belge et illustre, très sympathique.

Le nouveau président a, au cours de cette séance, exposé son programme d'action: finances d'abord car il rage; et puis de splendides manifestations par-ci par-là auxquelles nous reviendrons en temps opportun.

Les Liégeois sont heureux de féliciter le nouveau Chef des étudiants catholiques belges, et l'assurent à l'avance de toute leur sympathie.

Pour vos disques...
MUSICA
Pour un phono...
MUSICA
MUSICA
9, rue Vinave d'Ile, Liége

SODALITE.

CALOTINS sans peur et sans reproche, qui savez mêler à la vie universitaire des préoccupations surnaturelles, LA SODALITE DES ETUDIANTS CATHOLIQUES vous adresse un appel fraternel.

Tous les quinze jours, le Vendredi à six heures 3/4 du matin, réunion aux pieds de l'Alma Mater en la chapelle du Collège Saint-Servais.

Ceux que la chose intéresse, et elle doit intéresser tout le monde, peuvent obtenir des renseignements plus complets en s'adressant au R. P. Dumoulin, Directeur de la Sodalité, Collège Saint-Servais, 92, rue Saint-Gilles.

La prochaine Réunion aura lieu Vendredi prochain, 21 courant, à 6 heures 3/4.

AUCAM

Le 3 Décembre, à 8 1/4 h., M. Edg. Janssens, Professeur à l'Université, parlera des Noirs de l'Afrique, de leur mentalité, des obstacles à l'apostolat chez eux.

LES CLUBS POUR RIRE ET LES AUTRES

C.S.U.C.

Le Cercle Sérésien des Universitaires Catholiques rappelle que Pierre Nothomb, présenté par M. Paul Nève de Mévergnies, parlera « Contre la guerre », le jeudi 20 Novembre à 20 heures, en la salle du Capitole, rue Cockerill, à Seraing.

CLUB DES CASTARDS

Le soir de l'équipée D. W., les Castards et leurs précieux acolytes ne manquèrent pas de se retrouver. Soirée qui tint du délire. Constant est, au Central, à la disposition des sceptiques pour le prouver. Le récit de chacun des acteurs fut tellement pâmant qu'il produisit encore des effets deux heures après: l'homme grand, rouge, fort, au dos voûté, tomba alors littéralement en pâmoison. Il y eut aussi, pour soulager l'atmosphère très tendue, un vent d'intense fantaisie: un quidam très sérieux, de passé honnête et d'avenir assuré, monta sur une table, se dévêtit les pieds, et trempa la pointe d'iceux jusques à extinction des orteils dans quatre nappés consécutifs. Mais plus moyen de se rappeler qui les a bus.

ALCUIN.

J. U. C.

La Fédération centrale de J. U. C. Liégeoise vient de réaliser un des cercles spéciaux qu'elle projetait: Patro. - Presse. - Ecoles:

Le Cercle d'Etudes pour les universitaires maîtres de Patronage a tenu le mercredi 5, sa première réunion à l'Union.

Réunion préliminaire, prise de contact entre les membres, mise au point du programme et cependant réunion pleine d'entrain et d'intérêt. L'Aumônier du Cercle, le vicaire Nicolas, du patronage Sainte-Marie, lui-même ancien maître, a littéralement emballé tout le monde. C'est un chic type, un vrai étudiant jeune et enthousiaste et qui connaît ses patrons. Avec lui nous sommes sûrs du succès.

Les échanges de vues ont été, et seront encore, c'est certain, si animés, que quelqu'un s'est écrié: « Ce seront de vraies margailles ».

Le mot plut, et on décida de s'intituler « Cercle des Margailles Patronagiales » C. M. P.

Encore un Cercle de plus, direz-vous! — Sans doute! Mais qui était nécessaire... Son succès le prouve.

Ses réunions auront lieu tous les jours au début, puis toutes les trois semaines jusqu'à Pâques.

Les sujets seront traités par conversations dirigées. Leur choix prouve notre souci de servir tous les membres et d'arriver à des résultats pratiques.

La prochaine question à l'étude est: « Comment former l'enfant à la Piété ».

Nous invitons cordialement tous les universitaires maîtres de patronage à participer aux « Margailles Patronagiales ».

Pour plus amples renseignements s'adresser au camarade Laumont.

A DEUX PAS DE L'UNIVERSITE
PAPETERIE PRINTING Co
ARTICLES DE CHOIX
PRIX TRES AVANTAGEUX
PLACE DU 20 AOUT 22 (FACE A L'UNIVERSITÉ)

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.
Catal. ill. franco s. demande — Maison fondée en 1855

La Maison du Stylo
Rue des Dominicains, 9
Un choix énorme
Rien que du bon
Tout est garanti
Et en confiance
Prix minima imposés
5 o/o strictement réservés a MM. les Etudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck — LIEGE

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
59, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Larroque et Bovy
CHEMISERIE — CHAPELLERIE
Rue de la Régence, 21
LIEGE

Tous les ustensiles de quincaillerie
Tous les accessoires d'autos, motos, vélos
MAISON
FONDER-BURNET
ANCIENNE - SERIEUSE - REPUTEE
Rue des Dominicains
et rue du Pont-d'Ile
Téléphone: 10345 *et* 10313

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

CH. DE LANNOIS
CHEMISIER BONNETIER
Rue de Fétinne, 23.
Téléphone: 16242

Erika
La Reine des Portatives
La plus petite,
La plus légère,
Les plus jolies teintes
La plus belle écriture
2250 frs *Payable en 20 mois*
Remise personnelle confidentielle à MM les étudiants
M. HEENS, 9, r. des Dominicain

NE PRETEZ PAS VOS CAHIERS AUX ETUDIANTES.

— Bleu, tu es jeune et tu ne sais pas! — Aussi mene-toi, car Elle t'attend, Elle te guette, et ne se découragera que devant ta courtoise indifférence, pire pour Elle que ta haine ou ton dédain.

— Mais, quelle est cette catastrophe contre laquelle je dois me premunir?

— C'est l'Etudiante, mon fils!

— Quoi; Elle voudrait me faire du mal?

— Tais-toi; et écoute, non pas la voix de l'expérience (du moins en cette matière bien spécialisée) mais la voix de la Sagesse:

« L'éternel féminin vous guette au portes du Collège ». Mais, je ne veux que glisser sur ces doctes préceptes.

Oui! plus de paix parmi nous, la rivalité nous divise. Les temps ne sont plus où nos pères pouvaient goûter les nobles jouissances de l'étude sans sa présence à Elle, l'Intruse, la Tentatrice, l'Ensorceleuse, la Séductrice.

Tel Ulysse tenté par les Sirènes, lie-toi sur ton banc, bouche-toi les oreilles avec du Chewing-Gum. Sinon, tôt ou tard, tu succomberas. Tu iras au cours avec zèle, mais ce sera pour l'y retrouver, et là-bas, fasciné par une contemplation qui peuplera tes nuits blanches d'idées noires, tu oublieras de prendre des notes. Mais qu'à cela ne tienne! Elle te passera les siennes en attendant de te passer les mains dans les cheveux. Alors ce sera la fin et tu ne pourras même pas dire comme François I: « Tout est perdu, fors l'Honneur », car, dans un combat si vil, je crains bien que celui-ci ne reste sur le carreau.

Corps et esprit, tu te consacreras à Elle. Ton corps, il est possible qu'elle en fasse fi, bien que plusieurs d'entr'elles ne puissent demeurer insensibles à nos charmes extérieurs!!!!!

(Je ne nommerai personne car je ne veux pas faire de jalouses).

Mais c'est à ton esprit qu'elle en veut. Et, de même que Madame Araignée (1) n'a de répit qu'elle n'ait dévoré Monsieur, Elle te sucera le cerveau et quand tu seras vidé te laissera tomber. Tu en resteras « gaga » ou féministe, ce qui d'ailleurs revient au même.

UN NAIN SENSIBLE.

(1) A savoir qu'après leurs jeux amoureux le mâle aracneen est dévore par sa tendre femelle.

5 pour cent
de réduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.
Maison PURAYE
61, rue Cathédrale, LIEGE
(enface église S.-Denis).
Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de MM. les oculistes. Réparations — travail soigné.

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse?
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

Etudiants ! !
Pourquoi payer vos cigarettes, tabacs et cigares au prix fort, quand vous pouvez avoir de fortes réductions à la Maison
Gustave HILDEBRAND
Rue du Pont-d'Avroy, 35
Rue Chaussée des Prés, 28

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Pour vos travaux photographiques,
ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Ernest GOURDINNE
29, Boulevard d'Avroy
ATELIER DE POSE AU 1er ETAGE
Tous les appareils et produits Kodak

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessins
Tout pour le Cotillon

Papeterie Centrale
Rue Vinave d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

L'INSTITUT SCHMITS
29, Quai Mativa, 29
LIEGE
assure à ses élèves la connaissance pratique et complète des langues vivantes
FRANÇAIS
FLAMAND
ANGLAIS
ALLEMAND

SALEE ET TAZIAUX
Electricité
Place St. Jacques, LIEGE

POELES — CUISINIERES
LISSOIR
Place St. Barthélemy

FUMEZ
Boule Nationale

A LA BOTTE VERTE
Chaussures Hommes, Dames et Enfants
Charles MOREAU
Successeur: E. PAULUS-MOREAU
Rue Saint-Séverin, 31 - 33 LIEGE

Où irons-nous ce matin?
AU PASSAGE
Brasserie Luxembourgeoise
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

Maison RENAUD
SOCIETE ANONYME
Rue de la Cathédrale, 81
Rue de l'Université, 26
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

Comptoir DENIS
SOCIETE ANONYME
3, Rue des Dominicains
LIEGE
Gestion de fortunes
Etudie .. Enseigne .. Renseigne

LITHOGRAPHIE — PAPETERIE
Maison Ch. BARE
Passage Lemonnier, LIEGE
Articles pour dessin. — Fournitures de Bureaux. — Images religieuses. — Porte-plumes réservoirs Waterman, Onoto Swan, etc.
CAHIERS POUR ETUDIANTS
TELEPHONE 14642

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, Liége
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

POULES
GRAINS, FARINE, PATES
COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE
A. LAMBOTTE-LONAY
11, rue du Pot d'Or, Téléphone 10
17, rue Bonne Fortune, Téléphone
Remise à domicile par camions à Li et environs.

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇO
2, Rue Léopold, LIEGE

POUR VOS PLANTES ET FLE
Maison STRAPS
Téléphonez au 10278
GRAINES ET PLANTES
87, rue d'Amercœur, 87, LIEG

Société Anonyme des
Etablissements H. V.
(Ancienne Maison LAOUREUX et
24, Rue des Carmes — LIEG
Installations complètes de laborat scientifiques et industriels
Prix spéciaux pour Etudiants !

LE TEMPS C'EST DE L'ARGE
Gagnez-en en faisant copier vos cours
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone
Travail soigné — Prix modéré — Livraison

CASQUETTES D'ETUDIAN
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEG
Téléphone: 14373.

I. BUISSERE
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEG

Camarades lisez
LE VINGTIEME SIECLE
Le Dimanche : XXe littéraire et artistique

Feuilletin du *Vaillant*. N° 5.

La vengeance du cul-de-jatte

Grand roman d'aventures tragiques et bidonnantes.

Par MAURICE LE ROUX et GASTON LE BLANC.

Droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous journaux y compris la *Libre Belgique* (1).

CHAPITRE V.
ANATOLE RENCONTRE UNE POIRE

... Au quai Mativa l'Hispano fit un écart brusque et un bond en avant: Riflard venait de lacher le garde-boue. Il roula pendant cent mètres encore et atterrit devant la maison rectorale.

Monsieur Duesberg (Jules) était chez lui.

Anatole recommanda à la servante de veiller sur son véhicule, fit un rétablissement sur ses bras robustes, essuya ses mains au paillasson et monta les escaliers.

Le recteur, malgré toute la maîtrise qu'il avait de lui-même fut évidemment un peu étonné de voir arriver chez lui et par ses propres moyens son cadavre à disséquer. Il n'en laissa cependant rien voir: « Asseyez-vous je vous en prie, cher Monsieur Rihard, qu'y a-t-il pour votre service! »

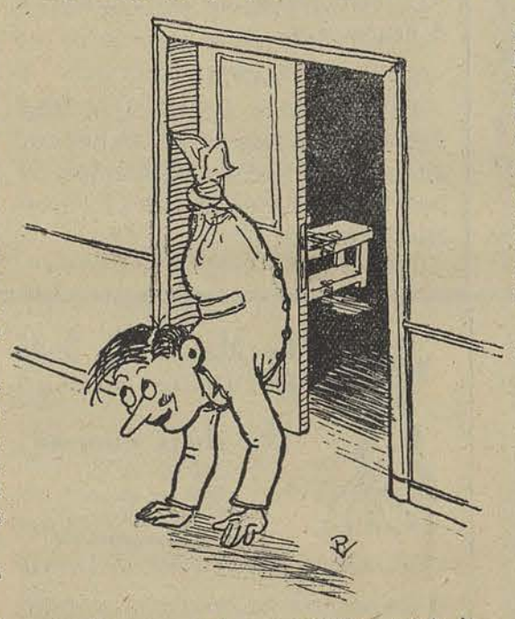
Monsieur le Recteur, exposa Anatole, je sors de votre Université; il s'est commis là un crime que je n'hésite pas à qualifier d'abominable; on m'a coupé les jambes et abandonné nu dans une salle non chauffée Je ne prends pas la chose au tragique, mais vous devez comprendre que j'aimerais à revoir ce qui me servait de jambes. Je compte d'ailleurs profiter de l'occasion qui m'est offerte pour demander une légère indemnité.

Il doit y avoir erreur, répondit Monsieur Duesberg (Jules) faisant l'innocent, mais au fond très embêté. Mais dites-moi où s'est passé la chose? Avez-vous des détails? Des soupçons? Quel est le mobile de ce crime?

Croyez-vous à un attentat à la pudeur?

Je ne pourrai vous dire, répondit Riflard, tout ce que je sais, c'est qu'étant sorti Lundi soir avec mes jambes pour prendre un Export Vandenheuvel (1) au Café de Paris (2), je me suis retrouvé le lendemain dans la salle de dissection de l'Université, privé de ces membres importants.

Sapristi, j'y suis dit M. Duesberg (Jules). C'est Luc Herve, le fameux interne, qui a fait ce coup là et comble de guigne, ayant emportés vos



jambes pour les examiner tout à mon aise, je les ai oubliées dans le tram vert.

C'est embêtant, répondit Anatole. Je ne suis pas vite gêné, mais la pensée que mes jambes nues et velues sont actuellement la proie des regards indiscrets d'un quelconque quidam, me fait courir des frissons des pieds à la tête.

J'espère que vous allez prendre des dispositions pour récupérer ma nue propriété et voir ce qu'il y aurait à faire.

Mon cher Riflard, comptez sur moi, répondit le Recteur devenant familier. Je vais de ce pas prendre de plus amples informations sur cette histoire qui me paraît louche. Si je trouve vos revendications fondées, je convoque aussitôt une assemblée plénière de l'Université. Il ne sera pas dit que Monsieur Duesberg (Jules) aura abandonné un étudiant dans une situation aussi instable que la vôtre.

Anatole fort ému remercia et fit force courbettes.

Une fois réinstallé dans son véhicule, il héla un taxi auquel il s'accrocha et se fit conduire à l'Union où il fit une entrée sensationnelle.

La suite au prochain numéro.

Maurice LE ROUX.
Gaston LE BLANC.

(1) S'adresser pour traiter au rédac. chef du *Vaillant*, 13, Rue Sœurs-de-Hasque.

(1) Réclame payée. (2) Réclame non payée.

SALON DE COIFFURE
Dames *Messie*
Maison BIHIN
Rue André Dumont, 14

TIREZ LA
LEGIA
LA MEILLEURE CARTOUCHE CHASSE

Camarade...
Pourquoi jeter ton chapeau v
Pour quelques francs, il sera à neuf chez
DEFRAIGNE ET JAMBL
29, Rue Féronstrée, 29
LIEGE
Télé.

PRINTING C°, s. a. Liége.

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l'UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, v servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourge